

La Nouvelle Compagnie d'Avignon & le Collectif Le Bleu d'Armand

ANDRÉ BENEDETTO

L'HOMME
AUX PETITES PIERRES
ENCERCLÉ PAR
LES GROS CANONS

AVEC ZOÉ AGEZ-LOHR , DAVID BESCOND, NOLWENN LE DOTH, ANNA PABST

Création Collective du Bleu d'Armand
Production Théâtre des Carmes-André Benedetto

Jeu et mise en scène : David Bescond, Floriane Durin, Nolwenn Le Doth et Anna Pabst

Texte : André Benedetto

Régie son et lumières : Nicolas Maisse

Costumes : Thibault Patain

Création musicale : Morgan Prudhomme

Construction décor : Mario Orgiazzi

Photographie : Carla Neff

Production : Théâtre des Carmes – André Benedetto

Résidences

Théâtre des Carmes – Avignon

Subventions

SPEDIDAM

Représentations

Septembre 2018 au Théâtre Les Bambous - St Benoît // La Réunion

27 Mars 2018 aux 24h du Théâtre au Kef // Tunisie

14 et 15 Décembre 2017 aux Journées Théâtrales de Carthage – Tunis - Le Kef // Tunisie

19 et 20 Mars 2016 au Théâtre des Carmes – Avignon

Festival OFF d'Avignon 2016 – Avignon

Durée 1h

Spectacle tout public à partir de 10 ans

NOTE D'INTENTION

Cette image d'un homme aux petites pierres encerclé par les gros canons, renvoie sans doute à une très précise situation dans le monde, mais il y a encore bien d'autres peuples, un peu partout dans ce même monde et dans notre époque, sans parler du passé, qui sont comme autant de victimes, des assiégés, des occupés, des envahis et des exterminés.

André Benedetto

Comment parler de la guerre en tant qu'artiste ? Qui plus est quand elle est d'actualité... Telle a été la question centrale, tout au long du processus de création, au sujet de ce texte qui traite de l'occupation israélienne en Palestine, sans jamais la nommer. Très vite la nécessité d'un voyage sur place se fait sentir. Aller sur cette terre très particulière où quelque chose d'originel se joue. Tenter de saisir la réalité lointaine de cette occupation qui fait pourtant partie de notre histoire contemporaine. Comment raconter sans avoir vu ?

Se rendre en territoire israélien et en territoire palestinien constitue le début du travail. Aller à la rencontre d'associations et d'organismes locaux, d'habitants, de compagnies de théâtre pour mieux appréhender ce conflit au quotidien. Collecter des histoires. Mais aussi nourrir l'imaginaire (paysages, odeurs, sonorités, visages, constructions...)

Notre spectacle est chargé de ce voyage fondateur et du cas de conscience qu'il pose : nous ne pourrons plus « dé-voir » ce que nous avons vu, nous ne pourrons plus « dé-entendre » ce que nous avons entendu.

A travers le prisme du dernier survivant, le texte rend compte de la vie quotidienne d'une population occupée injustement, à la merci d'un occupant omniprésent. Nous choisissons de faire de cet « homme aux petites pierres encerclé par les gros canons » la figure d'un clown triste qui appelle au secours et tente désespérément de résister en rappelant son humanité.

Nous prenons le parti de nous extraire de toute esthétique réaliste en faisant le choix d'une mise en scène faite de contrepoints : un cabaret de l'occupation où les paillettes éclaboussent les armes, où le tapis rouge rétrécit peu à peu comme on confisque des terres, et où le dernier occupé, oublié de tous, se dresse en cynique maître loyal qui convoque le théâtre et le rire pour rester debout.

Un cabaret brechtien. A chaque acte sa thématique. A chaque acte son chant final.

Un cabaret d'or et de chair qui oppose l'horreur de la guerre à la beauté et la magie du music hall.

Le bling bling contre le bang bang, comme acte de résistance.

Aussi, en reconstituant un cadre de scène, un espace de jeu, nous demandons au théâtre ce qu'il peut apporter et posons la question de ses limites, de nos limites. Nous sommes responsables en tant qu'artistes et nous ne pouvons « que » raconter des histoires et demander à des corps de les incarner. Mais il y a urgence à le faire.

André Benedetto (1934-2009)

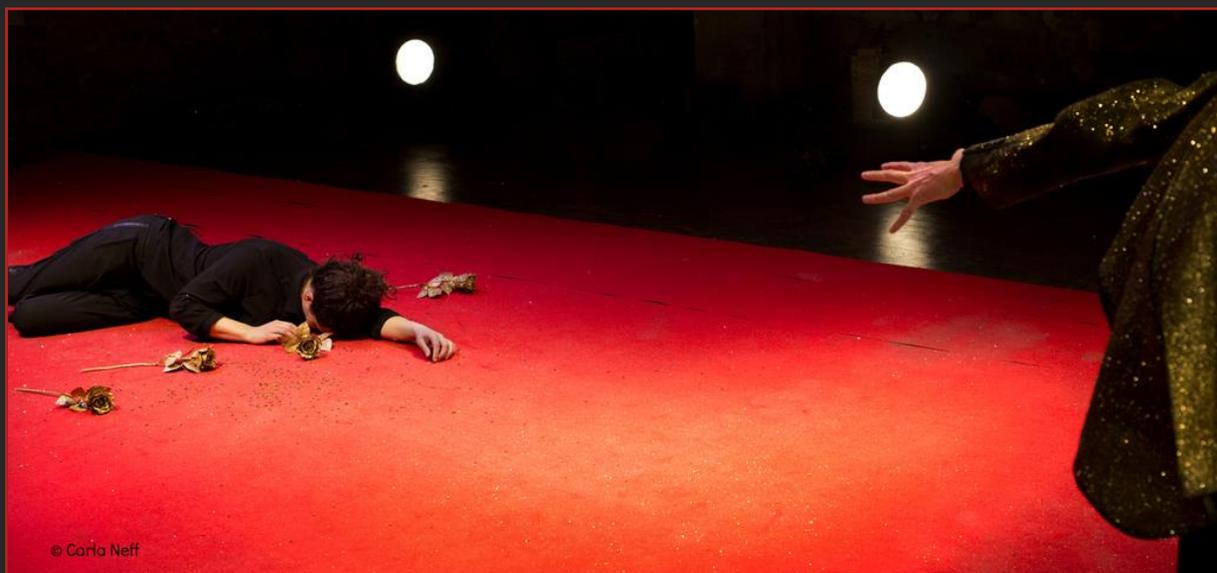
Un « Brecht retrouvé sur un tréteau de bateleur » - Gilles Sandier

Né à Marseille en 1934, André Benedetto reste attaché, tout au long de sa carrière d'homme de théâtre très prolifique (près de 70 pièces), à la culture -on pourrait même dire à la cause- occitane ainsi qu'à la question de l'identité méditerranéenne, toujours liées, chez lui, à une option progressiste. Il fonde en 1961 la Nouvelle Compagnie d'Avignon et est à l'origine du Festival Off d'Avignon.

Auteur-acteur-metteur en scène, associant étroitement poésie et politique, André Benedetto est l'un des artistes les plus représentatifs du théâtre engagé de la fin des années 1960. Une de ses premières pièces, *Napalm* (1968), traite de la guerre du Vietnam tandis qu'une autre, *Zone Rouge* (1969) est construite autour du mythe de Che Guevara.

Benedetto invente un théâtre forain - Théâtre de bivouac - d'une grande richesse esthétique où protestation et questionnement, didactisme et lyrisme, véhémence et humour ne cessent de se bousculer l'un l'autre. Mariage improbable et cependant parfaitement harmonieux de l'esprit de la tragédie - un des premiers spectacles de Benedetto est une adaptation des Perses d'Eschyle - et de l'agit-prop des années 1920.

Sous la direction de Robert Abirached,
Extraits de *Le Théâtre français du XXe siècle*, éditions l'avant-scène théâtre





LE SPECTACLE

*Allo allo vous m'entendez ?
C'est moi, c'est l'histoire d'un type qui appelle au secours.
Je suis cet homme sur le dernier carré de terre de son pays
occupé.
Mesdames et messieurs...
Lumière sur mon occupation : privations, humiliations,
exécution !*

Le thème des "petits", désarmés, face aux "plus gros", armés, est récurrent dans l'œuvre d'André Benedetto et constitue le point central de *L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*.

André Benedetto place l'Homme au cœur d'un conflit de territoires. Il pose les thématiques de l'occupation, des rapports de domination qui en découlent, de l'appartenance de la terre et plus largement de la manière dont l'homme agit, réagit et se positionne ou non dans un environnement de guerre. Il rend compte de la vie quotidienne d'une population occupée injustement, à la merci d'un occupant omniprésent, par le prisme du dernier survivant. Cet homme aux petites pierres encerclé par les gros canons, figure du clown triste qui appelle au secours et tente désespérément de résister en rappelant son humanité.

André Benedetto manie l'art des contradictions, et utilise la dialectique entre les deux camps : occupé / occupant. Cette écriture tente d'universaliser la question de la responsabilité de l'Homme au cœur d'un conflit.

Rien n'est joué d'avance. André Benedetto soulève ces questions avec ironie. Par l'enchaînement de tableaux peignant des situations simples et radicales, il met en place une rythmique, alternant des scènes dans une langue très concrète et d'autres scènes plus lyriques. Il s'agit d'une écriture qui ne nie jamais le théâtre et donc la théâtralité. Nous sommes au théâtre. Ce qui importe, c'est le déroulement et non pas le dénouement. Ce qui importe c'est d'essayer de comprendre le processus d'occupation et ce que cela peut impliquer d'incidences concrètes et morales.

Et puis il y a aussi des procédés très Brechtiens dans l'écriture d'André Benedetto. Pour s'emparer de cette écriture, notre axe de création s'est rapidement articulé autour de l'univers du cabaret : un cabaret de l'occupation.

Une rampe de lumière en avant scène. Des accessoires à paillettes. Un castelet d'ampoules derrière lequel se succèdent des scènes quotidiennes et absurdes. Devant le castelet, cet homme aux petites pierres, en maître loyal, dirige le spectacle de son occupation. A chaque

acte, sa thématique et son chant final. Les acteurs se positionnent comme conteurs qui incarnent la parole mais non sans mentir sur leur rôle de raconteur d'histoires.

« Ne vous inquiétez pas, on n'est pas là dans l'actualité actuelle. »

Il en résulte une forme cynique et caustique qui offre avec pertinence des contrepoints nécessaires à la réflexion. C'est la force vitale du théâtre qui nous permet d'interroger, non sans humour, les parties les plus sombres de l'âme humaine et de l'humanité. Le désir est de déposer au cœur de ce spectacle un salutaire esprit de dérision férocement dénonciateur qui allierait virtuosité du jeu, ironie et poésie pour ouvrir une fenêtre d'accès au propos traité.



LETTRE DE LEILA SHAHID

C'est avec plaisir et sans réserve que je me permets d'écrire ces quelques mots de recommandation pour le Collectif Le Bleu d'Armand.

J'ai assisté cet été à une représentation de leur dernière création « L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons » d'André Benedetto au Théâtre des Carmes à Avignon.

Ces actrices et acteurs sont absolument magnifiques. Ils ont réussi le pari de porter un regard artistique et esthétique sur une situation ô combien politique, actuelle, dramatique et historique.

Je trouve qu'ils ont su trouver une manière très forte de parler de ce qu'on vit aujourd'hui. A travers ce spectacle, ces artistes tentent de répondre à cette question difficile : comment parler de la guerre ? Comment parler de l'oppression ? De l'injustice ?

Ils parlent de la politique, dans le sens de l'actualité, sans avoir une position politique qui adhère à une quelconque thèse.

Ils proposent un regard complètement universel sur cette question.

Je trouve magnifique que nulle part dans le spectacle ne soit nommée la terre occupée parce que c'est la même souffrance partout dès qu'il s'agit d'occupation. Le propos tenu va bien au-delà de la Palestine car il n'y a pas une phrase, pas un mot, pas une image dans le spectacle qui ne puisse être transposés dans une autre réalité.

Leur acte artistique pose aussi la question de la dignité. Ces acteurs-metteurs en scène réussissent à montrer la complexité de l'âme humaine : nos forces, nos failles, nos lâchetés, nos tentatives de rester debout devant des événements qui nous écrasent.

Je voudrais les féliciter d'avoir pris le biais de faire jouer simultanément le rire et la tragédie, de passer de l'un à l'autre avec une véritable virtuosité. C'est une vraie tentative de résistance par le rire.

Et quelle belle idée d'inscrire cette réalité dans un univers cabaret pour sublimer l'horreur, avec une fraîcheur absolue.

Je salue l'engagement de ces artistes qui ont fait le choix d'un théâtre responsable, un théâtre qui considère qu'il n'est pas possible de ne rien faire.

Ces acteurs, avec leur jeunesse, leur vitalité et leur inventivité, viennent nous rappeler que quelque chose est insupportable pour la conscience.

Les lumières s'éteignent sur la scène avec un énième appel à l'aide du dernier homme sur son carré de terre. Un dernier « Allo allo », qui obtient pour seule réponse le silence.

Qu'y a-t-il de plus vrai que cela aujourd'hui ?

Leila Shahid



*Ah, ne pas basculer.
Rester humain.
Ne pas céder à la panique.
Tenir le coup.
Tenir.
Et rire.*



EXTRAIT DU TEXTE

MORT DE RIRE PAPA

LE FILS - Mort de rire, papa, mort de rire. Ils nous tirent dessus, et nous on leur lance des pierres. On s'ennuie, alors on lance des pierres. Et tout à coup, y en a un qui nous crie au porte-voix : Halte au feu, les petits salauds. À nous, il nous crie. Halte au feu, comme à des vrais soldats. Et nous on tombe tous par terre, morts de rire. Halte au feu, à nous avec nos pierres. Morts de rire, papa. Morts de rire.

L'HOMME - Les enfants sont intenable. On ne peut pas les retenir, on ne peut pas les raisonner, on ne peut pas les arrêter. Élevés dans l'impossibilité de manger, de jouer, d'étudier, d'aimer, de vivre normalement, par des parents sans cesse humiliés, eux pour trouver de la dignité, pour redresser la tête, pour se sentir une colonne vertébrale, ils se tendent et lancent des pierres. À peine nés, à peine marchent-ils, ils se précipitent vers la ligne, contre les tanks. Viendra le temps où ils naîtront avec une pierre à la main pour se défendre.



LA PROVENCE – Mars 2016

Sortie de résidence explosive au Théâtre des Carmes

Le public sort du spectacle comme après une explosion : dynamité de l'intérieur. Et des étoiles autour de la tête. Paillettes, chansons, cris, rires, et coups de canons.

Le Collectif Le Bleu d'Armand n'y est pas allé de main morte. D'un redoutable cynisme, le texte écrit par André Bendetto s'inspire du contexte israélo-palestinien. Mais « L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons » se veut plus universel. Et renvoie à toutes les situations d'occupation. A toutes les injustices qui poussent au désespoir et à la folie. La mise en scène, dans la lignée de Brecht, assume cette dé-contextualisation. Sur des airs de Broadway, on rit de l'absurdité, de l'obscénité, de ces situations de guerre. Et puis, on se reconnaît frères humains. La mère, le fils, le grand-père.

La gorge se noue entre deux éclats de rire. L'humiliation de l'occupé, l'angoisse de l'occupant, la rage du paysan sur son lopin de terre, la douleur de la mère de soldat.

La création des Carmes est une claque.

Grinçante et salutaire.



INTIFADA

Ecrit et interprétée par André Benedetto en février 2003, « L'homme aux petites pierres entouré par les gros canons » n'a pas pris -hélas- une seule ride.

En Palestine c'est pareil aujourd'hui, mais en pire. Un état théocratique et raciste étrangle peu à peu un peuple qui vivait là depuis des siècles. Ce n'était certes pas un état, les Anglais y avaient installé une colonie qui n'était pas de vacances. Refuge des rescapés de l'holocauste dont personne ne voulait, Israël a été fondée de haute lutte et dans le sang, attentats terroristes à l'appui. S'en est suivi un conflit sans fin avec les palestiniens spoliés, refoulés dans des camps ghettos. La paix a été à portée de main quand un faucon israélien plus intelligent que les autres est devenu colombe par réalisme, un terroriste juif l'a assassiné.

La situation en Israël est aujourd'hui à la fois d'une extrême complexité et d'une simplicité biblique. **Résumons : Dieu a élu le peuple juif, il lui a donné la Palestine. Pharaon les en a chassé, les arabes ont volé leur terre. Les israéliens reprennent leur bien légitime, mais le monde entier est contre eux, ce sont tous des antisémites, ça prendra le temps qu'il faudra.** Il y a des précédents fâcheux dans l'histoire : l'holocauste étant le troisième crime de masse contre l'humanité, on ne peut pas exterminer les palestiniens, ça rappellerait de mauvais souvenirs. Peu importe, Israël a l'éternité devant lui, le temps de Dieu n'est pas à l'échelle de celui des humains. (Pour mémoire, le premier génocide artisanal était la solution finale de la question arménienne, le second, le massacre de millions d'hommes par des criminels qui portaient cinq étoiles sur leur képi, seuls les vainqueurs sont auréolés de gloire, puis la Shoa, horreur industrielle d'une culture industrielle, celle des nazis allemands, mais aussi autrichiens, slaves et autres, Italiens et français, ne l'oublions pas. D'autres ont suivi, l'humanité est très inventive.)

Ca, c'est le complexe, qui l'est infiniment plus que ça, il y en a des bibliothèques entières, plusieurs vies sont requises pour seulement lire les résumés.

Le simple, c'est la vie au quotidien, l'expulsion, la destruction, l'occupation, la colonisation, la jouissance du pouvoir d'humilier, l'autorisation de tuer, le désespoir. Faut-il s'étonner que ceux qu'on traite comme des chiens attrapent la rage ? Que ceux qu'on prive de toute lueur d'espoir décident de ne pas mourir seul ? Soyons clair : rien ne justifie les attentats aveugles contre des civils, qu'ils soient israéliens ou palestinien, ou français ou belge, ou algérien ou tunisien, ou Kényan et ainsi de suites, qu'ils se réclament d'une religion ou d'une autre, ou d'aucune. **Pourtant la solution est simple, une terre, deux peuples, deux états, la paix des braves.** Allez expliquer ça à des néo nazis, fussent-ils juif, et à des fou de Dieu ?

« Dieu a élu le peuple juif, il lui a donné la Palestine. Pharaon les en a chassé, les arabes ont volé leur terre. Les israéliens reprennent leur bien légitime, mais comme le monde entier est contre eux, tous des antisémites, ça prendra un peu de temps, l'éternité s'il le faut ».

AU SECOURS

Pendant ce temps, sur son lopin de terre qui se réduit comme une peau de chagrin un homme appelle au secours, armé de pierres contre la seconde armée du monde, dotée de l'arme atomique mais ce n'est pas officiel, personne ne le sait sauf tout le monde. Des palestiniens avaient fabriqué des skuds qui font beaucoup de bruit pour qu'on ne les oublie pas, aujourd'hui ils se suicident avec des couteaux, mais pas seul, un pour un. Aujourd'hui les femmes de Palestine accouchent au dessus d'une tombe. Aujourd'hui des femmes dont on a tué les maris ou les fils commettent des attentats suicide. Aujourd'hui l'extrême droite des ultras religieux participe au gouvernement d'Israël. Aujourd'hui le monde entier s'en ponce pilate : où que ce soit, boycotter Israël c'est perdre les élections.

Cet article ne rend pas justice au travail de ces trois jeunes femmes et de leur complice. **Il et elles ont du aller sur place pour réaliser à quel point cette pièce qui semble manichéenne, partisane et réductrice n'est que la description distanciée d'une insupportable réalité.** C'est une jeune troupe d'Avignon, « Le Bleu d'Armand » qui a repris la pièce avec une carte blanche de Sébastien Benedetto, réécrite au cordeau, menée sans temps morts et sans pathos, racontée par un clown triste oublié de tous. Il est le clown blanc, elles jouent tous les rôles. Si le malheureux ne savait plus qu'en faire tant il en a accumulé, plus d'un vendrait son âme au diable juste pour faire un tour de manège avec elles. Le Festival est terminé, si vous voulez vous faire votre propre religion, même à reculons, on n'y rit pas tant que ça, allez voir dès que possible « L'homme aux petites pierres encerclés par de gros canons ». La pièce ne vieillira pas de sitôt. **Comment passe-t-on de « Si c'est un homme » à « Je suis un être humain ! », le cri de désespoir de l'homme aux pierres entouré de canons ?**

« Allo allo, vous m'entendez ? C'est moi, c'est l'histoire d'un type qui appelle au secours, je suis cet homme sur ce dernier carré de terre de son pays occupé. Mesdames et messieurs...Lumière sur l'occupation, privation, humiliations, exécutions ! Bienvenus dans mon théâtre » et il disparaît.

André Benedetto, merci pour tout.



LA PROVENCE – juillet 2016

Spectacle du jour « L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons »

Paillettes, sang, chansons, cris, rires... et coups de canon. Dans « L'homme aux petites pierres », le public est malmené pour son plus grand bonheur ! La Nouvelle Compagnie d'Avignon n'y est pas allé de main morte pour présenter ce texte d'André Benedetto d'une actualité brûlante. Inspirée du contexte israélo-palestinien, la pièce a le bon goût de ne pas entrer dans un conflit religieux, et de s'élever à une dimension universelle. Absurdité d'un pays occupé, absurdité d'un pays occupant. On est dans Brecht. Et on se marre. Horrible, désespérante, l'injustice conduit inévitablement à la folie. Une folie totalement assumée par la mise en scène : extraordinaire David Bescond en maître chanteur, au propre et au figuré. Car pour dépasser le désespoir, il faut oser le Music-Hall. Et miracle : le public rit. De l'obscénité de ces situations de guerre. Du cynisme de la situation. Aucun doute : ce texte du regretté Benedetto écrit en 2004 est visionnaire. En sortant du spectacle, la gorge nouée, on s'aperçoit qu'on a été touché en plein cœur.

LA CROIX – Didier Méreuze et Sophie Soyeux – Juillet 2016

L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons

Il est seul, sur son carré de terre, encore libre, dans son pays envahi. Il est seul, témoin du mépris, des humiliations et des exactions infligées par l'armée d'occupation... Composé d'une suite de saynètes à la Brecht, façon choses vues, choses vécues, ce texte a été écrit et créé par André Benedetto en 2003, au cœur de la deuxième intifada. Repris dans ce même théâtre par Anna Pabst, Zoé Agez-Lohr, Nolwenn Le Doth et David Bescond sur le mode d'une parade foraine et noire, il n'a rien perdu de sa justesse et de sa puissance. En Palestine, comme ailleurs.

III L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons

Théâtre des Carmes - André Benedetto (AVIGNON)

de André Benedetto

Mise en scène de Bleu d'Armand

Entre Brecht, Shakespeare et Beckett : l'essence même du théâtre...

Lors de la création de sa pièce en février 2003, l'auteur et acteur André Benedetto se trouvait seul au centre d'un cercle de petites pierres. Dans sa mise en espace, le Collectif le Bleu d'Armand a substitué à ce cercle minéral une grande rampe lumineuse d'ampoules électriques, transposant ainsi le spectacle dans un univers plus circassien ou encore, proche du cabaret berlinois style troisième Reich des années trente. Avec même des « songs » quasi-brechtien pour ménager çà et là quelques espaces de respiration...

Pour donner vie et présence à ce personnage virtuel et volontiers clownesque de l'homme aux petites pierres, une sorte de Monsieur Loyal (David Bescond, excellent) mène le jeu des trois comédiennes, excellentes elles aussi (Zoé Agez-Lohr, Nolwenn Le Doth et Anna Pabst), jeu auquel il peut participer à son tour. Tous sont appelés cependant à donner en représentation, alternativement, une foule de personnages très contrastés. Mais surtout à se trouver dans des situations particulières sur un territoire militairement occupé. Bien évidemment, c'est de la Palestine et d'Israël qu'il s'agit ici, quoique la situation d'ensemble puisse se trouver élargie éventuellement à tous les conflits de l'histoire...

L'être humain dans la guerre, voilà un thème plus que récurrent au théâtre ou au cinéma, comme dans toutes les formes d'écritures et de récit... Il produit et reproduit, en effet, toutes les situations extrêmes, tant dans la cruauté imbécile que dans la plus altruiste compassion, où peuvent se trouver les hommes, les femmes tout comme les enfants... Mais ici, dans la pièce de Benedetto, la transposition théâtrale s'opère à travers un regard chargé d'une extrême dérision et d'un humour féroce, en même temps que d'une formidable sympathie envers les victimes, les occupants pouvant, à l'occasion mais beaucoup plus rarement, en faire partie...

Le spectacle offre une succession de tableaux évoquant nombre de situations tragiques provoquées dans le cadre d'une guerre d'occupation. Les quatre comédien(ne)s incarnent tour à tour tous les multiples personnages en de nombreux tableaux qui se succèdent sans aucun temps mort. L'homme aux petites pierres ? C'est bien lui qui surgit enfin, avec son nez rouge de clown, au bout du spectacle, alors que les faisceaux des projecteurs s'assombrissent pour faire disparaître provisoirement le miracle provoqué par cette prodigieuse alchimie théâtrale...

INFOS PRATIQUES



© X.dr

Du 19/03/2016
au 20/03/2016

Théâtre des
Carmes - André
Benedetto

6, place des Carmes
84000 AVIGNON

Réservations :
04 90 82 20 47

[Site Internet](#)



© Delphine Michelangeli

A Avignon, le Collectif Le Bleu d'Armand adapte admirablement André Benedetto

D'or et de chair

L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons... En 2003, André Benedetto signait et jouait ce texte aux accents antimilitaristes qui traitait, sans le nommer, du conflit israélo-palestinien. Les mots, féroces, ironiques, réalistes, reflètent la colère du poète dramaturge pour qui le théâtre était le lieu de la protestation, toujours à crier l'urgence du monde et à nommer ceux qui résistent et luttent. En 2016, son fils Sébastien Benedetto qui dirige maintenant seul le Théâtre des Carmes, a confié le texte au Collectif Le Bleu d'Armand, déjà remarqué avec une pièce engagée, *Chienne de vie*, sur le sujet du bouc émissaire. Une sacrée intuition !

Après une semaine passée en Israël et Palestine à la rencontre des habitants pour appréhender ce conflit à l'aune de leur jeunesse, quatre comédiens de la compagnie ont donné chair à l'histoire de ce conflit de territoire, en nous reliant instinctivement à l'actualité de tous les conflits et peuples déplacés d'aujourd'hui. Ils l'ont transposée dans un cabaret moderne, siglé rouge et or, où un homme seul sur son dernier lopin de terre, fait face aux occupants : « Il y a l'un, l'occupant, le soldat, et il y a l'autre, l'occupé, qui crie au secours. » Glaçant, d'emblée !

Le quatuor s'est engouffré avec mesure dans la dérision et le cynisme d'un jeu de massacre annoncé, en dosant avec justesse l'injustice et la bêtise qui composent toute l'horreur de la nature humaine ! Trois filles en costard noir, impeccables, figurent chacune leur tour les différents rôles ; un monsieur Loyal (dont le jeu grimpe en flèche aiguisée) orchestre la partie à venir : en quatre actes et une pluie de saynètes, les exécutions s'enchaînent à la pelle, et boum, les sommations gagnent du terrain, la mort fait son sale boulot. Et boum. Mais l'humour fait résistance à l'absurdité d'un pays en guerre où les pires scénarios s'échafaudent, où seules les femmes (féministe Benedetto ?), et l'amour des mères, arrivent à faire barrage à l'humiliation et à la ruine, au deuil des enfants mort-nés et à la violence des soldats... les renvoyant à leur tour à leur rôle d'occupants-otages. Parce que « la seule façon de tenir c'est d'en rire ».

Et, dans ce cirque de lumière qui les encadre, alors que l'espace du tapis rouge rapetisse et que les corps tombent, le désir de vivre se fait envahissant : « Je suis l'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons... avec sa conscience fiévreuse, à bras armés et poings dressés. Je suis cet homme sur son carré de terre assiégé, chassé... Je suis un être humain. » Une main tendue, un cri urgent, et un rappel simple et efficace aux droits de l'homme et à sa capacité d'arrêter le désespoir. Et boum !

DELPHINE MICHELANGELI - Avril 2016

L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons s'est joué les 19 et 20 mars au Théâtre des Carmes André Benedetto, à Avignon. Il sera repris au Festival Off 2016.

LE BLEU D'ARMAND



Le Bleu d'Armand est né en 2010.

C'est un collectif qui réunit des artistes pluridisciplinaires associés aux différents projets.

Le Bleu d'Armand s'efforce de trouver, lors de mises en scènes collectives, une dynamique commune pour défendre un théâtre ludique, poétique et responsable, constamment en écho avec les questionnements et les paradoxes de notre monde contemporain.

Nolwenn Le Doth et Anna Pabst en sont les directrices artistiques.

FLORIANE DURIN

Comédienne



Diplômée de l'école de la Scène sur Saône en 2001, Floriane Durin collabore depuis de nombreuses années avec Michel Belletante et Nino D'introna : *Le Pain Dur*, *Couples en (dé)construction*, *Brecht Nacht*, *Jeanne*, *Nous les héros*, *Iphigénie* ou encore *La Jeunesse des Mousquetaires.*, *La Locandiera*. Elle travaille parallèlement sous la direction de Jean-Marc Bailleux et Gérald Robert-Tissot («*Shakespeare Party*»), Pierre Tarare («*Les Nouvelles Histoires de Kou-Ki*»), Sabine Zordan («*Fragments*») et Lucile Jourdan («*Histoires d'Hommes*»). Elle rejoint l'équipe du Bleu d'Armand pour la reprise et suite de *L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*.

DAVID BESCOND

Comédien et co-metteur en scène

David est comédien, chanteur, meneur de projets. De 2001 à 2008, il suit les cursus du Conservatoire de Théâtre de Rouen, puis de l'ENSATT, à Lyon. Rencontre Joël Pommerat, Matthias Langhoff, Michel Raskine... Passionné par les formes pluri-disciplinaires et les comédies musicales américaines. Co-directeur artistique de la compagnie GRIME et Concocte avec Florent Fichot, il crée, avec ses acolytes, des formes musicales ou théâtrales, comme le cabaret : *Willkommen Bienvenue Welcome !* Il travaille notamment avec la Compagnie des 7 Sœurs de Catherine Hargreaves, l'Ineffable Compagnie de Marion Laboulais. En Mars 2012, il rejoint l'équipe du Bleu d'Armand, en qualité de... bleu ! pour la reprise et suite de *C'est dans l'ombre que le crocodile grossit le mieux*. Depuis, leur collaboration continue, et David intègre en 2015 l'équipe de *L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*.



NOLWENN LE DOTH

Comédienne et co-metteur en scène



Nolwenn fait ses premiers pas au théâtre durant ses études en master à l'université d'Avignon, au sein de la troupe semi-professionnelle du LERTA et de la Cie du Contretemps avec Xavier Doizy. Elle intègre ensuite le Conservatoire d'Avignon dirigé par Jean-Yves Picq pendant deux ans. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand. Elle continue parallèlement à se former en suivant différents stages encadrés notamment par Célie Pauthe, Dieudonné Niangouna et Olivier Py. Elle participe à *Village Toxique* écrit par Nicolas Bonneau et mis en scène par Anne Marcel. Nolwenn travaille également avec Cyril

Cotinaut (TAC Théâtre) dans *Trilogie Les enfants d'Atrée*, avec Yves Neff (Cie Drôle d'Equipage) dans *Voisinages*, et avec la compagnie Histoire De dans *Le Chant des Baleines*. Elle a récemment participé à *The Common People* de Jan Martens et Lukas Dhont.

NICOLAS MAISSE

Création sonore et lumières

Après une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT, Nicolas Maisse travaille avec plusieurs compagnies Lyonnaises et Parisiennes (Dos à Deux, AntepriMA, La Hors de, Les Bisons Ravis, Christophe Luthringer, ...) tant en régie qu'en création. D'abord sonore, son travail de création va progressivement se diversifier vers la vidéo, afin de rechercher des formes d'écriture transversales pour le théâtre. En 2010 il fonde l'association SONAR, au sein de laquelle il monte plusieurs projets de création pluridisciplinaire, mêlant image, son, scénographie, performances, installations, et art numérique. Coté musique, il assure la régie du festival de Jazz Swing41 depuis 2006, et tourne par ailleurs avec le groupe de Rock Made in Nowhere. Il a également été régisseur du théâtre Girasole à Avignon, durant le festival Off. Il rejoint le Bleu d'Armand en 2016 et assure la régie de tous ses spectacles et crée également tout le travail sonore de *L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*.



ANNA PABST

Comédienne et co-metteur en scène



Anna étudie la musique et le théâtre au Conservatoire de Lyon jusqu'en 2008, avec notamment Philippe Sire, Magali Bonat et Laurent Brethome. Parallèlement, elle suit successivement une formation Hypokhâgne et des études d'anglais à l'université Lyon 3. Elle intègre ensuite pour deux ans le Conservatoire d'Avignon, dirigé par Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand. Depuis, elle travaille en tant que comédienne et musicienne avec Carine Pauchon (Cie InTime) dans *Mary's à minuit* de Serge Valletti, avec le Nature Theatre of Oklahoma pour le spectacle *Life and Times*, Dream Up Evénements (comédie musicale pour enfants), l'opéra de Lyon, de Dijon et de Saint-Etienne, la Cie Ambre d'Arlette Bonnard et Alain Enjary pour le spectacle *Bêtes*, la Cie YouCantBuyBuy pour *La Bonne Impression* (performance photographique narrative), Richard Brunel dans *Le Nozze di Figaro* et l'Ensemble Agamemnon pour le spectacle *Nuit d'Or*. Elle collabore également, en qualité d'assistante à la mise en scène, avec la Compagnie Grime et Concocte pour le projet *La crise est finie* et avec le Collectif La Cohorte pour le spectacle *Paillette* !

THIBAUT PATAIN Costumier

Depuis sa sortie du Conservatoire d'Avignon en 2013, Thibault Patain vit à Lyon où il travaille en tant que comédien et costumier. Il s'intéresse rapidement à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux, auprès de différents publics. Par ailleurs il développe son travail de costumier et facteurs de masques, qu'il met à profit auprès du Théâtre du Verseau. C'est en 2014 qu'il rencontre la Cie du Vieux Singe, où il réalise la création costume de deux spectacles : *Agamemnon* (2014) et *Yaacobi et Leidenthal* (2015). En tant que comédien, il travaille auprès du Théâtre du Verseau, de la Cie du Vieux Singe. Thibault est membre du collectif La Cohorte qui travaille sur des spectacles courts et des projets « hors les murs ». C'est avec La Cohorte qu'il mettra en scène *Aveugles* d'après Maurice Maeterlinck. Préoccupé par les questions de transmission et de pédagogie, il travaille en tant que metteur en scène auprès de chœurs de chant. En 2016, Armand lui confie la confection de ses costumes de sirènes pour ses traditionnels Voeux, mais également toute la conception et réalisation des costumes de *L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons*.



FICHE TECHNIQUE

Généralités

- Durée du spectacle : environ 1h
- L'équipe compte **5 personnes** : 4 comédiens + 1 régisseur.
- Le régisseur de la salle devra être présent à notre arrivée pour nous assister sur les étapes techniques de montage et de réglage.
- Nous avons besoin de **deux services de 4h** pour l'installation, et les réglages du spectacle.
- Merci d'effectuer un **prémontage des lumières** avant notre arrivée
- Régies son et lumière côte à côte.
- Merci de prévoir au moins de quoi **garer deux voitures** à proximité de la salle

Accueil

- **1 LOGE** minimum pour les musiciens : Chauffée / Fermée / Avec miroir / Suffisamment éclairée
- **CATERING** : Merci de prévoir un repas pour toute l'équipe à l'issue de la représentation
(pas de régime alimentaire spécifique) ainsi que café / eau / fruits frais, fruits secs / gâteaux

Plateau

- Ouverture au cadre **8m**, profondeur **8m**
- Hauteur sous perches : **5m** minimum
- Plateau nu ou pendrillonage noir à l'allemande

Son

- Système son façade adapté à la jauge, avec **Sub basse indépendant**, installé et calibré à notre arrivée.
- **2 wedges** (jardin et cour) cablés sur 1 circuit de retour, **1 DI** (fond de scène)
- Régie son en salle : *si possible* - régies lumière et son côte à côte : *impérativement*
- 1 console de mixage **10 IN / 4 AUX / 2 STÉRÉO** avec 4 aux POST-fader minimum et inserts **(1)(2)**
- 1 Egaliseur graphique 2 x 31 bandes de type KLARK TEKNIK cablé sur la sortie retours **(1)**
- 1 Egaliseur graphique 2 x 31 bandes de type KLARK TEKNIK cablé sur la sortie façade **(1)**
- 4 compresseurs **(1)(2)**
- **4 kits HF** avec émetteurs et récepteurs, micros cravates, type Sennheiser G
(1) Pas nécessaire, si la Console est du type Yamaha M7cl, LS9... (2) Pas nécessaire, si la Console est du type Yamaha 01v96, DM1000...

Lumière

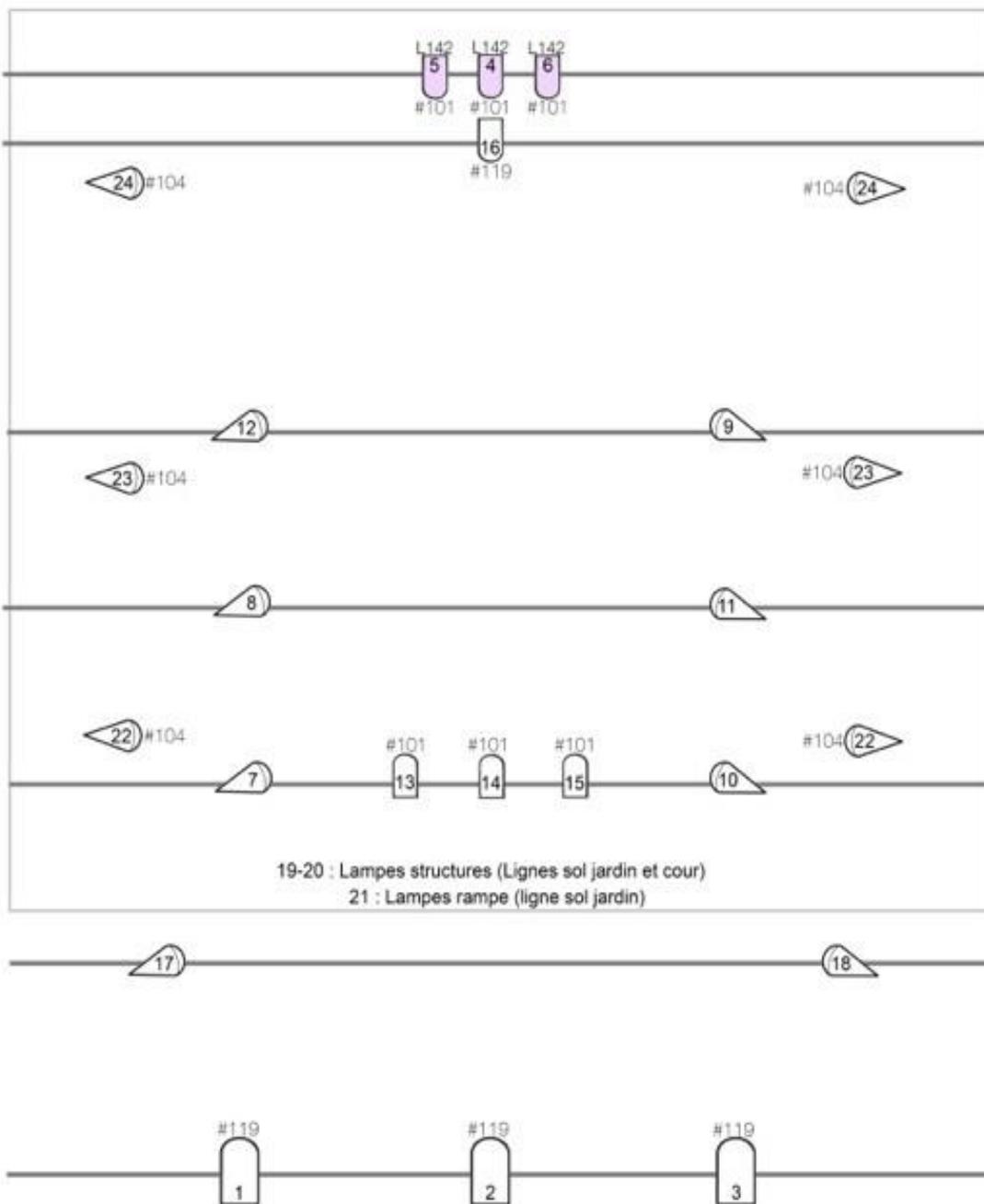
- Lignes graduées au sol : 5 côté jardin, 4 côté cour
- 14 PAR CP62
- 3 PC 1kW
- 7 PC 650W
- 24 circuits 2kW

Filtres : Rosco #119, #104, #101
Lee 142

Contact technique

Nicolas MAISSE : + 33 (0)6-86-69-75-96

maisse.nicolas@gmail.com



19-20 : Lampes structures (Lignes sol jardin et cour)
 21 : Lampes rampe (ligne sol jardin)

 PC 1kW x3	 PC 650W x7	 PAR 64 CP62 x14
L'homme aux petites pierres PLAN DE FEU TYPE		Filtres : 142 (Lee) 101, 104, 119 (Rosco)
Mars 2017		Nicolas Maise / 06-86-69-75-96

LE BLEU D'ARMAND C'EST AUSSI

SEPT REINES – EPOPEE D'UN CRACHIN D'AMOUR

De Martinage

Création collective 2018

Production Le Bleu d'Armand

Avec le soutien du Théâtre de La Renaissance - Oullins

CHIENNE DE VIE* (**LIFE IS A BITCH*)

Création collective - 2013

Production Le Bleu d'Armand

Co-production Théâtre de la Rotonde - Avignon

PIROGUE

De Jean-Yves Picq

Création collective - 2013

Production Les Nuits Estivales - Le Grand Avignon

Co-production Le Bleu d'Armand

C'EST DANS L'OMBRE QUE LE CROCODILE GROSSIT LE MIEUX

D'après Hugo Claus

Création collective - 2013

Production Le Bleu d'Armand

Co-production Théâtre de la Rotonde - Avignon

CONTACTS



LE BLEU D'ARMAND

lebleudarmand@gmail.com
www.lebleudarmand.fr

Siège social

4 petite rue des feuillants
69001 Lyon

Tel

06 15 48 32 52 / 06 25 23 47 58

SIRET : 529 861 338 000 59
Licence 2-1048801
3-1048802